



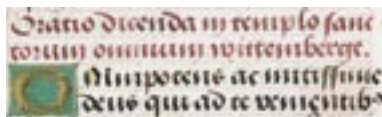
223

223

Livre de prières
Bruges, (1500-1525)
Manuscrit sur parchemin,
In-4 (225 x 165mm).
10 000 / 15 000 €



223



223

SUPERBE MINIATURE DU CHRIST DE PITIE PEINTE DANS L'ENTOURAGE DE SIMON BENING POUR UN LIVRE DE PRIERE DESTINE A L'EGLISE ALLERHEILIGEN DE WITTENBERG SUR LES PORTES DE LAQUELLE LUTHER AFFICHA SES THESES EN NOVEMBRE 1517

COLLATION : 1-2⁸ (foliotés 1-16) 3⁴ (foliotés 17-20), 4-5⁸ (foliotés 21-36), 6² (foliotés 37-38), 7⁸ (foliotés 39-47), 8¹⁰⁻¹ (feuillet foliotés 48-56 ; un feuillet, vraisemblablement enluminé, manquant entre les feuillets 48 et 49), 9-10⁸ (foliotés 57-72), 11⁴ (foliotés 73-76), 12-14⁸ (foliotés 85-100) : 100 feuillets

TEXTE

feuillets 1-38 : péripécies évangéliques
feuillet 39 : miniature à pleine page de la *Cène*
feuillets 40-47, prières concernant la Passion, *inc. Domine Ihesu Christe qui post cenam tuam*
feuillet 47v : miniature à pleine page figurant le Christ de pitié avec les *arma Christi*
feuillets 48-48v, prière : *Domine Ihesu Christe fili dei vivi qui pro redemptione nostri*
feuillet 49 : *Cursus sancti Bonaventura de Passione Domini nostri, inc. Adoramus te Christe et benedicimus tibi*
feuillets 49-65 : Heures de la Passion
feuillets 65v-75 : prières et psaumes pour la Passion, *inc. Dominus Deus meus repice in me quare*
feuillets : 75v-76v blancs
feuillets 77-81 : psaumes et collectes à réciter en différents temps d'adversité, tirés du livre d'Athanase, évêque d'Alexandrie
feuillet 81v : prières et indulgences
feuillet 92v : *Sequuntur orationes de beata Virgine Maria. Et primo de compassione eius ad horas, inc. Hora matutina Maria nunciatur*
feuillets 94-95 : prières à la Vierge
feuillets 95v-96v : prière à sainte Anne ; prière à saint Sébastien et saint Grégoire contre la peste
feuillet 97 : *Oratio dicenda in templo sanctorum omnium Wittenberge*

ENLUMINURES : 2 grandes peintures à pleine page, 20 petites miniatures, 4 grands encadrements et 20 bordures à décor de fleurs, de fruits et d'animaux sur fond d'or. Nombreuses petites initiales

RELIURE de basane, tranches dorées

Quelques repeints, petits éclats

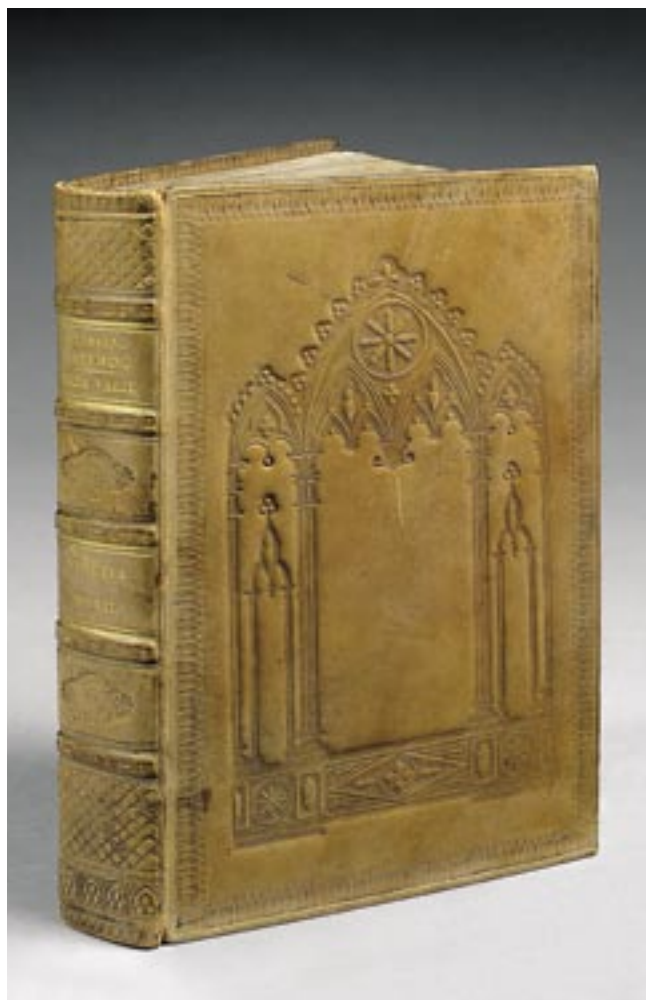
Les petites miniatures et la grande miniature de la *Cène* au feuillet 39v sont peintes par un artiste qui semble avoir été formé dans l'entourage du Maître d'Edouard IV. La belle miniature du *Christ de pitié* au folio 47v dérive de la gravure du même sujet par Lucas van Leyden, datée de 1517 (Bartsch 76). Le sourcil légèrement musclé et anxieux du Christ est un trait qui revient dans plusieurs visages dus à Simon Bening (né en 1483 ou 1484).

Selon la rubrique du feuillet 97, la prière qui suit doit être récitée dans l'église de Tous les Saints à Wittenberg. Il s'agit de l'église *Allerheiligen* du château de Wittenberg. Elle a été construite entre 1490 et 1511 par Frédéric le Sage (1465-1525), électeur de Saxe, fondateur de l'université. Frédéric le Sage fut l'une des grands mécènes de Dürer et protégea Martin Luther. Il embellit considérablement la ville de Wittenberg dont il fit sa résidence favorite. On peut ainsi penser que ce livre de prières fit partie d'une commande passée par l'Electeur à des artistes Flamands visant à renouveler les différents livres de son église. C'est sur les portes de bois de l'église *Allerheiligen* de Wittenberg que Luther cloua ses 95 thèses, point de départ fracassant de la Réforme.





224



224

224

FILOSSENSO, Marcello.

Sylve

Venise, Nicolo Brenta,

1er juin 1507

In-8 (157 x 103mm)

5 000 / 7 000 €

RARE EDITION ORIGINALE D'UN OUVRAGE DE POESIE ITALIENNE DANS UNE RELIURE A LA CATHEDRALE

EDITION ORIGINALE. Titre imprimé en rouge dans un phylactère courbe gravé sur bois et imprimé en noir, quelques initiales ornées

COLLATION : a-z⁸ &⁸ χ⁸ R⁴ : 204 feuillets

RELIURE DU DEBUT DU XIXe siècle. Veau fauve, décor à la cathédrale estampé à froid sur les plats, encadrement d'une roulette sertie d'un filet d'or, dos à nerfs orné, gardes de papier à décors multicolores

REFERENCES : BM, STC Italian, p. 252

Quelques piqûres au titre, petite mouillure au cahier c. O1.3.4 courts de marges

Cette rare édition originale fut réimprimée deux mois après, le 5 août, et une troisième fois encore en 1516. Dans son avis final au lecteur, Nicolo Brenta promet la publication de nouveaux poèmes de Filosseno, promesse qu'il tiendra. Né, sans doute, à Trévise vers 1540, le poète itinérant Marcello Filosseno passe pour avoir été amoureux de Lucrèce Borgia, à qui il dédia de nombreux poèmes. Ses contemporains le tenaient en haute estime. Le recueil contient divers poèmes intitulés : *Capitoli iuuenili*, *Stramotti senili*, *Sonetti senili*, *Capitoli senili*, *Disperatte* et *Satyre*. Brunet (IV, 622) ne cite que la réédition du 5 août 1507. Guglielmo Libri, fameux collectionneur de poésie ancienne, possédait un exemplaire de cette rare édition (Sotheby's, 26 juillet 1862, n° 454).



225

225

SILIUS ITALICUS.

Sillii italicici Vita.... Secundi belli punici compendium... Libri decem et septem

Paris, Nicolas Des Prez pour Poncet Le Preux et François Regnault, 1512
In-8 (273 x 193mm)

6 000 / 8 000 €

BELLE RELIURE FRANCAISE AUTREFOIS ENCHAINEE

Titre en rouge et noir avec marque typographique de Regnault. Grandes initiales gravées sur bois et à fond criblé

COLLATION : a⁴ b-y⁸ z⁶ : 178 feuillets, b1.2 mal signés a et a2.

CONTENU : a1r titre, a1v vie de Silius Italicus par Pietro Riccio, dit Crinito, a2r épître de Pietro Marso à Virginio Orsini, z6r colophon : *Commentariorum Petri Marsi in Syllium Italicum finis... Parrhisiis ex aedibus Nicolai de pratis xi kalendas maij anno domini supra millesimunguingente simum duodecimo : Impensis vero honestissimorum viror Poncij probi & francisci regnault bibliopolar*

RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Basane sur ais, nom de l'auteur inscrit à l'époque sur la gouttière extérieure et sur le plat inférieur, anciennes étiquettes calligraphiées sur le dos et le plat inférieur, dos à quatre nerfs, deux fermoirs de cuir et métal, armature métallique avec un anneau pour une chaîne, feuillets de gardes d'époque [Briquet 1748-1749 : Normandie 1509-1521], tranches rouges. Boîte de plexiglas

PROVENANCE : quelques annotations marginales contemporaines

REFERENCES : Delalain 72

O2 et t3.6 plus courts dans leur marge inférieure. Quelques éclats à la reliure

Première édition parisienne des œuvres du poète latin Silius Italicus (25-101) qui fut consul sous Néron et que le Sénat romain choisit pour le gouvernement de l'Asie Mineure. Il est resté célèbre par ses récits de la deuxième guerre punique. Le texte, bordant la marge intérieure, est encadré sur trois côtés par la glose de Pietro Marso, professeur au Collège romain. L'auteur de la vie de Silius, Pietro Riccio, fut professeur au Studio Fiorentino, disciple de Politien et ami de Pic de La Mirandole. Cette reliure, malgré sa chaîne disparue, porte témoignage d'un mode de protection des livres resté en usage jusqu'au milieu du XVI^e siècle.



226

226

[Heures à l'usage de Paris]. *Ces presentes heures a l'usage de Paris sont au long sans rien requérir : avec les miracles nostre dame & les figures de lapocalypse & de l'antique & des triumphes de Cesar*

Paris, Simon Vostre, vers 1510

In-8 (211 x 140mm)

15 000 / 20 000 €

SUPERBE RELIURE A LA FANFARE EN MAROQUIN MARBRE DE CONSTANTINOPLE

29 lignes. Initiales et bouts de lignes rehaussés d'or et de couleurs

COLLATION : a-b^s c⁴ d-i^s k⁶ a^s e^s j^s o⁶ : 104 feuillets

ILLUSTRATION : 14 gravures sur bois imprimées à pleine page, longtemps attribuées au peintre Jean Perréal, l'artiste le plus célèbre de son temps, auteur entre autres des portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, conservés à la BnF

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTÉE : grande et belle miniature enluminée de rehauts d'or, encadrement architectural à putti, à droite la donatrice, agenouillée devant un livre ouvert placé sur un drap bleu chargé de fleurs dorées, prie sainte Barbe qui se tient en face d'elle, sa tour à la main, et l'évêque saint Bernard. Au-dessus de la tête de la donatrice, une inscription a été grattée, une autre, également grattée, était placée sur le bord inférieur du cadre

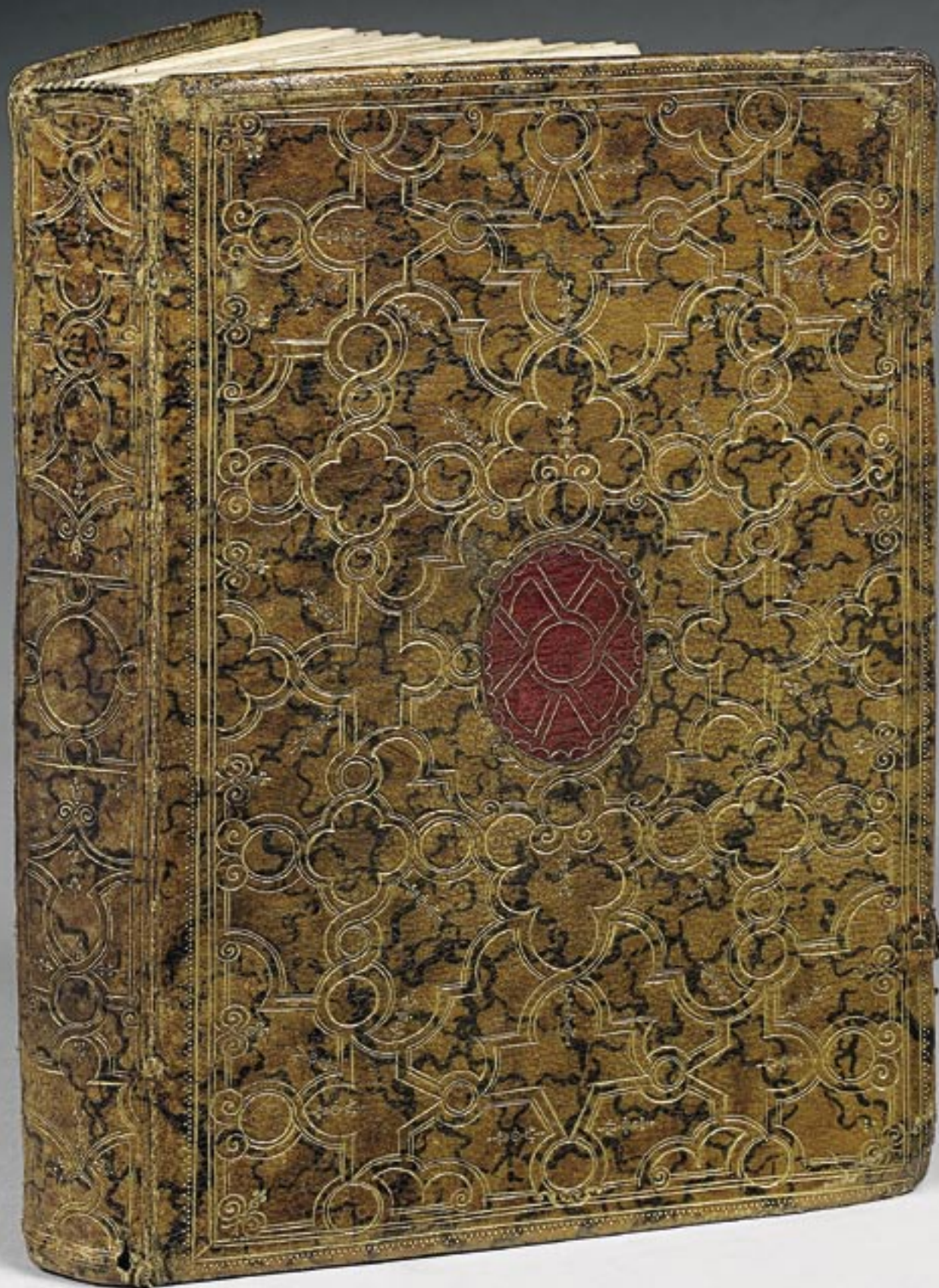
RELIURE VERS 1590. Maroquin citron de Constantinople, à marbrures et mosaïqué, décor à la fanfare sur les plats et le dos, compartiments de filets droits et courbes dorés et décors au pointillé, pièce de maroquin rouge mosaïquée au centre de chaque plat et ornée de décors dorés, tranches dorées, bordure intérieure. Etui

PROVENANCE : armoiries peintes en face du folio a1 : famille Fluvian (dit de la Rivière), Mauvoisin Cheviens ou Mauvoisin de Rebé selon Renesse, alors qu'une note manuscrite d'une main anglaise de la fin du XIXe siècle les attribue, au revers du feuillet de garde, à la famille bourguignonne de Villers La Faye. Ce premier possesseur a ajouté en tête 13 feuillets, dont les huit premiers ont disparu, sans doute à cause d'un changement de possesseur ; le volume s'ouvre aujourd'hui sur le premier des cinq feuillets manuscrits additionnels -- un autre possesseur du XVIe siècle est désigné par les initiales C.V. et la devise *En vous fiance* peintes à l'époque à l'emplacement des initiales de Vostre, sur le feuillet de titre -- Lord Carnavon (1897, II, n° 79) -- Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, IV, 1936, n° 1072) -- H. Bonnasse (ex-libris)

REFERENCES : Bohatta 271 -- Brigitte Moreau, I, 1508, n° 101 (qui recense deux exemplaires) -- Bernard Quaritch, *A collection of Fac similes from Examples of historic or artistic Book-Binding*, 1889, pl. 100

Enluminure originale ajoutée légèrement frottée. Sans les attaches, coins et coiffes fatigués

Un des beaux livres d'heures imprimé au début du XVIe siècle, avec de nombreux encadrements variés à chaque page. Exceptionnelle reliure d'époque en maroquin citron de Constantinople à marbrures veinées. Elle appartient au genre des fanfares à compartiments vides qui commencent à apparaître vers 1590 (cf. G.D. Hobson, *Les reliures à la fanfare*, 1935, n° 207, pp. 56-57). Cette reliure présente aussi l'un des premiers exemples de l'usage de papier marbré, d'origine turque. Les plats sont doublés de papier du type fumé bleu soutenu, bleu pâle et rose, semblable à celui de la reliure au chiffre de Henri IV, c'est-à-dire quelque peu postérieure, présentée à l'exposition *Papiers marbrés* de la Bibliothèque nationale (1987, n° 3).



227

ALLEGRI, Francesco delli.
*Tractato nobilissimo della Prudentia
 & Justitia*
 Venise, Bernardino de Vitalis,
 [vers 1501]
 In-4 (207 x 144mm)
 2 000 / 3 000 €

BELLE ILLUSTRATION VENITIENNE

Initiales gravées sur bois. Dédicace à Pietro Marcello
 COLLATION : a-e⁴ : 19 (sur 20) feuillets
 ILLUSTRATION : 6 grandes gravures sur bois dont une au titre (2 répétitions) et 7 petites gravures sur bois, avec des répétitions, dans le texte
 RELIURE à dos et coins de vélin
 REFERENCES : Index Aureliensis 103.717 -- Sander 234 -- Essling 1610

Dernier feuillet en fac-similé

Divisée en deux parties, l'œuvre se compose de lettres, lamentations et sollicitations de l'auteur auprès de Mère Prudence puis de Mère Justice, requêtes accompagnées de réponses. À la fin, l'auteur donne aux rois des conseils sur la façon de gérer les biens terrestres. Essling, qui reproduit quatre planches de cette édition, la pensait être une réimpression de l'édition de 1508, et Sander suit son opinion. Cependant la marque à l'aigle du dernier feuillet, refait en fac-similé sur l'exemplaire de la *Trivulziana* (Milan), appartient à Bernardino de Vitali et les seules utilisations recensées par P. O. Kristeller datent de 1501 (*Die italienischen Buchdrucker- und Verlegerzeichen*, 1893, p.132-133, n° 334).

228

NATALI, Pietro de.
*Catalogus sanctorum et gestorum
 eorum ex diversis voluminibus collectus*
 Lyon, Jacques Sacon, 9 décembre
 1514
 2 ouvrages en un volume in-folio
 (293 x 210mm)
 10 000 / 15 000 €

SPLENDIDE SUITE DE GRAVURES DUES A HANS LEONARD SCHAUFFEILEIN, ELEVE DE DURER

[avec :] Ulrich Pinder. *Speculum passionis domini nostri Ihesu christi*. [Nuremberg, (Sodalitas Celtica), 30 août 1507]

Deux colonnes, caractères gothiques, (I) : titre imprimé en rouge avec la marque typographique au lis, grande lettrine A historiée
 COLLATION : aa⁴ a-z⁸ A-F⁸ G⁶ H⁴ : 246 feuillets ; A-O6 P4 Q4 : 92 feuillets, sans le dernier feuillet blanc Q4
 ILLUSTRATION : (I) : 248 gravures sur bois, dont plusieurs répétées, et un ensemble de quatre bois au centre d'un encadrement Renaissance gravé, répétées, dont le martyre «à la guillotine» plusieurs fois répété ; (II) : 40 planches dont plusieurs répétées d'après 34 grandes gravures sur bois du Nurembergeois Hans Leonhard Schäufllein, et 36 autres illustrations plus petites, monogramme du graveur sur deux feuillets
 RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie blanche, semé de quintefeilles, fleurons et fers aldins anciennement argentés (oxydés), encadrements de filets et de deux roulettes florales estampés à froid, titres manuscrit au dos, fermoirs
 PROVENANCE : quelques annotations marginales par une main contemporaine
 REFERENCES : Adams N-50 ; Adams P-1243

Petite cassure à deux feuillets, restauration angulaire du feuillet de titre affectant une petite partie de la marque typographique et quelques lettres au verso refaites à la plume rouge ou noire, pâles mouillures, petit manque de papier dans la marge de r7, D4 et H2 sans atteinte à la gravure, quelques taches d'encre sur la gravure en G6r. Mors supérieur fendu en queue, petites usures à la reliure



228

(I) : première édition par Jacques Sacon de cet ouvrage d'abord publié à Venise en 1493, puis à Lyon par Estienne Gueynard en 1508. La marque d'imprimeur au lis florentin a fait, à tort, penser à Baudrier que Jacques Sacon travaillait pour Luc' Antonio Giunta (Baudrier XII 3085-309) alors que plusieurs imprimeurs lyonnais ont simplement imité le motif italien. (II) : édition princeps de l'ouvrage de piété d'Ulrich Pinder, divisé en trois parties : un prologue sur le sacrifice et l'humilité de Jésus, une méditation de chaque moment de la Passion, depuis la nuit au Jardin des Oliviers jusqu'à la mise au tombeau, et une conclusion sur la descente aux Enfers, la Résurrection et l'attente du Jugement dernier. Le Nurembergeois Hans Leonhard Schäufllein, auteur de la splendide illustration, fut élève et assistant d'Albrecht Dürer jusqu'en 1505. Il en adopta le style. D'une facture remarquable, les gravures sur bois de cette édition sont dans un état impeccable.



229

PSALTERIUM. Hebreum, Grecum, Arabicum & Chaldeum

Gênes, Pierre Paul Porro pour

Agostino Giustiniani,

novembre 1516

In-4 (325 x 220mm)

5 000 / 7 000 €

LE PREMIER LIVRE POLYLOTTE IMPRIME ET LE DEUXIEME LIVRE AVEC UN TEXTE EN ARABE. BEL EXEMPLAIRE

Titre dans une grande bordure, en rouge et noir, 4 colonnes par page. Grandes et petites initiales gravées sur bois, deux magnifiques lettrines qui sont les premières lettres ornées de la typographie arabe
COLLATION : A¹⁰ B-Z⁸ &⁸ X⁶ : 200 feuillets. Marque typographique au dernier feuillet
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie, décor estampé à froid, roulette d'encadrement et médaillon central ovale, avec les inscriptions suivantes : *Cristo quam Dante salutem expectares. Spes animosa solem impetrat alma fides* (Quel salut attendrais-tu de Dieu. L'espoir ardent et la sainte foi donnent la lumière) et *Orire sequor H.B. que vocor insigni caritum De nomine virtus omniaque pietas suadet* (Par la naissance, je descends de H.B. et je porte ce nom pour être privé d'honneur. Pour ce qui est du nom, la vertu et la piété conseillent en tout), dos à quatre nerfs, pièces de titre de maroquin dorées ajoutées au XVIIIe siècle dans les deux premiers entre-nerfs, tranches en partie bleues, traces d'attaches
PIECE JOINTE : le volume est accompagné d'une longue traduction en portugais, du début du XIXe siècle, sur six pages, de la note concernant Christophe Colomb
PROVENANCE : couvent des Franciscains d'Offenbourg (ex-libris manuscrit au bas du titre) -- Georges Heilbrun, avec sa marque au second contreplat
REFERENCES : Adams B-1370 -- Isaac 13835 -- Brunet IV 919 -- Sabin 66 468 -- John Carter-Brown Library I 64

Quelques trous de vers. Légère mouillure transversale sur le plat inférieur

Ce psautier, dédié à Léon X et antérieur d'une année à la Bible du cardinal Ximènes, est le premier ouvrage polyglotte imprimé et le deuxième présentant un texte arabe. Les psaumes sont imprimés en hébreu, en latin traduit de l'hébreu, en latin selon la Vulgate, en grec, en arabe, en chaldéen, en latin traduit du chaldéen, et sous forme de glose. Le Gênois Augustin Pantaleon Giustiniani, un dominicain, consacra sa vie à ce Psautier polyglotte. Familier des langues orientales : hébreu, chaldéen, arabe, il connaissait aussi bien le grec que le latin. François Ier l'invita en France et il fut le premier professeur d'arabe et d'hébreu à l'Université de Paris. Giustiniani occupa cette chaire pendant près de cinq ans, au cours desquels il séjourna en Angleterre à la cour d'Henri VIII et aux Pays-Bas, où il se lia avec Thomas More et Érasme. Il se retira dans son évêché de Nebbio en Corse et mourut lors d'un naufrage entre Gênes et la Corse. Le livre fut tiré, aux frais de Giustiniani, à 2 000 exemplaires, dont 50 sur vélin, en partie pour être distribués aux souverains chrétiens et païens d'Europe et d'Asie. L'ouvrage ne se vendit guère et Giustiniani abandonna le projet du Nouveau Testament polyglotte, qu'il avait préparé. Il établit également un commentaire des psaumes qui inclut, dans une note sur le psaume *Caeli enarrant*, la première indication biographique substantielle (C7 r à D1r) sur Christophe Colomb. Elle est donc écrite par un compatriote et est contemporaine des mois qui suivirent le décès de Colomb (cf. HARRISSE, *Note on Columbus*, 1479). Ce psautier est ainsi devenu un *americanum* important. Les caractères hébreux et grecs ainsi que les caractères arabes reproduisant le style calligraphique «maghribi» si particulier à l'Afrique du Nord et à l'Espagne islamique, ont été spécialement créés pour cette édition par l'imprimeur Pietro Paulo Porro. Ce livre est considéré comme le deuxième imprimé arabe après l'*Horologion* imprimé à Fano (1514).

230

BERRUTI, Amadeo.

Dialogus

Rome, Gabriele da Bologna, 1517

In-4 (208 x 152mm)

10 000 / 15 000 €

**EXEMPLAIRE ESMERIAN. RARE. AVEC DEUX EAUX-FORTES
DE RAIMONDI**

[suivi de] : Lancelotto Politi. *De Advocatis libellus salutaris*. Paris, Pierre Vidoue pour Pierre Gromors et Roger de Launay, 26 novembre 1516 (1517). 12 feuillets

EDITION ORIGINALE

COLLATION : a⁶ b-d⁸ e⁴ f⁸ g⁴ : 46 feuillets

CONTENU : a1r titre, a2r dédicace à Claude de Seyssel, archevêque de Turin

ILLUSTRATION : eau-forte de Marc-Antoine Raimondi, l'*Amadée*, imprimée sur la page de titre. Elle est probablement inspirée par Francesco Francia et représente l'auteur, *Amadeus*, en compagnie des trois protagonistes de son dialogue, Austérité, Amitié et Amour. Elle est en 4e état avec le nom Amititia corrigé en Amicitia. Cachet de collection non identifié

PIECE JOINTE : minute manuscrite sans rature d'une belle écriture contemporaine, de plus de 10 pages, d'une lettre du 15 janvier 1523, au procureur du fisc du duc de Savoie, et quelques feuillets blancs. Sur l'un de ceux-ci a été fixée une épreuve, coupée au cadre, d'une autre gravure de Marc-Antoine Raimondi, *Les trois docteurs*

RELIURE DE L'EPOQUE. Cartonnage avec coutures apparentes au dos, titre à l'encre sur le plat inférieur. Etui ancien en maroquin bleu à dos orné

PROVENANCE : ex-libris manuscrit au premier feuillet de garde, daté de 1523, et d'une belle écriture anonyme à l'encre brune, la même main a couvert les deux ouvrages de cet exemplaire d'annotations marginales -- Benjamin Heywood Bright (ex-libris manuscrit et ex-libris gravé) -- comte d'Ashburnham (vente I, 1897, n° 389) -- Charles Fairfax-Murray (Catalogue italien I, 1899, n° 222) -- Raphaël Esmerian (Paris I, 1972, n° 36).

REFERENCES : *Illustrated Bartsch*, t. 27, p. 51 n° 355 -- Laborde 211 -- *Illustrated Bartsch*, t. 27, p. 94, n° 404 -- Laborde 212-- *Index Aureliensis* 117.919 -- Sander 974 -- Moreau II 1693

Quelques pâles rousseurs, petit manque angulaire en c3, d1

Seule édition de ce dialogue sur l'amour et l'amitié, dédié au jurisconsul savoyard Claude de Seyssel qui occupait le siège épiscopal de Turin. L'auteur, jurisconsul et évêque d'Aoste, fut gouverneur de Rome sous le pontificat de Jules II. De façon sans doute audacieuse, la lettre insérée dans l'ouvrage fut donnée, lors de la vente Esmerian, comme un autographe de Berruti et cet ouvrage comme un exemplaire de l'auteur.

D'après le vicomte de Laborde, bibliographe de Raimondi, l'un des trois docteurs, celui de droite, montrant le profil gauche, serait très probablement Amadeo Berruti lui-même. La planche aurait donc été destinée, comme celle de l'*Amadée*, à accompagner le texte du *Dialogus* publié en 1517. On ne la trouve cependant pas dans l'exemplaire de la BnF ni dans les autres exemplaires que Laborde a pu voir. Les deux gravures ont été exécutées par Raimondi, sous l'influence de Raphaël, à Rome, pendant la période où il produisit ses plus belles œuvres. Le vicomte de Laborde, parlant de ces deux pièces, écrit : «On y retrouve la même délicatesse de dessin, la même fermeté dans le travail, en un mot ce sentiment du beau à la fois sévère et facile qui caractérise la manière du maître dans les œuvres de petites dimensions et du genre le plus familier, aussi bien que dans les travaux d'un ordre et de proportions tout autres».

Dialogus quē cōposuit. R. P. B.

Dñs Amadeus Berrutus Ep̃s Aug. Subnator Rome

Dñ eiset in minoribus Tēpore Julij. ij.

In quo precipue tractat: An amico sepe ad scribendum provocato:

ut scribat: non respondenti sit amplius scribendum

Et hinc incidenter multa pulcra.

De Amicitia vera

De Amore honesto

De amicis veris

De Ep̃stet. s. curie Romane & aliorū principum

De curialibus

minus vere q̃ facere scribit. Et plura nouoq; stilo addit his

que Dñs ij. in de miseris curialium scripsit

Postea vero Subnator factus a Leone. pp. i. multa pulcra acco-

modate addidit: quibus docet quales esse debeant

qui magistratibus publicis preponuntur.

Et in eo quatuor colloquuto: es seu collectatores introducuntur

Uidelicet.

Amadeus.

Austeritas.

Amicitia.

Amor.



231

LA SALE, Antoine de.

*L'Histoire et plaisante cronicque du
petit Jehan de Saintré*

Paris, Michel Le Noir, 15 mars 1517

In-folio (248 x 178mm)

15 000 / 20 000 €

LE SEUL EXEMPLAIRE QUE CITE TICHEMERZINE

EDITION ORIGINALE. Deux colonnes. Grandes initiales historiées gravées sur bois. Marque typographique de Le Noir au verso du dernier feuillet

COLLATION : a⁴ b-n⁶ o⁴ : 80 feuillets

CONTENU : a1r titre, a1v privilège, a2r table, b1r *Cy commence l'hystoire et cronicque du petit Saintré et de la jeune dame*, n2v *Cy commence la très piteuse hystoire de messire Floridan*, n6v *Addicion extraicte des croniques de flandres*

ILLUSTRATION : cinq grandes gravures sur bois dont une sur le feuillet de titre,

RELIURE SIGNEE DE DURU, datée de 1845. Maroquin bleu janséniste, double filet d'encadrement estampé à froid, dos à nerfs, tranches dorées sur marbre

PROVENANCE : Bibliothèque royale, avec cachet rouge du XVIIIe siècle de cession comme double -- Lord Crawford, avec sa signature au crayon sur le feuillet de garde (Londres, 1887, n° 1209) -- Louis Lebeuf de Mongermont -- Edouard Rahir (Paris, II, 1931, n° 578) -- général Jacques Willems

REFERENCES : Brigitte Moreau, II, 1872 -- Tchemerzine IV 53-54

Restauration dans la marge supérieure de n2. Mors fendu en queue

Selon Julia Kristeva, ce texte serait le premier roman moderne (*Le texte du roman*, 1974). Terminée en 1456 et dédiée au fils aîné du roi René, Jean de Calabre, l'*Histoire du petit Jehan de Saintré* est l'œuvre principale d'Antoine de La Sale, conteur provençal qui rencontra peut-être, en Italie, le Florentin Pogge et resta longtemps au service du roi René avant d'entrer à celui de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol. Il s'occupa de l'éducation de ses trois fils. On lui a attribué, à tort semble-t-il, les *Quinze Joies de Mariage*, mais il est bien, pense-t-on, l'auteur principal des *Cent nouvelles nouvelles*. Ce roman est suivi de deux textes : «L'histoire de Floridan et de la gente pucelle d'Ellinde», récit de Nicolas de Clamanges traduit du latin par Rasse de Brunhamel, et d'un «extrait des chroniques de Flandres touchant la paix Entre le trescrestien Roy de france Phelippes et le roy Edouard d'Angleterre» dont l'auteur serait Antoine de La Sale. Il raconte comment, avant la paix intervenue entre Philippe VI et Edouard III d'Angleterre, le duc de Bourgogne déconfit Robert d'Artois et comment le roi d'Angleterre fit faire des ponts «que nuyct que jour» pour traverser l'Escaut.

Lhystoyre et plaïsante cronicque
 du petit Jehan de saintre/de la ieune dame des belles cousines sans
 autre nom nommer/avecques deux autres petites hystoires de mes-
 sire Jourd'an et la belle Eslinde/et le traict des cronicques de flandres. Nouuelle-
 ment imprime par Michel le noir Libraire iure de l'uniuersite de Paris.



Cum priuilegio.

Y-3520

232

BRANT, Sebastian.

La grand nef des folz

Lyon, James Meunier, vers 1520

In-8 (174 x 113mm)

6 000 / 8 000 €



232

RARE EDITION DE LA NEF DES FOUS EN FRANCAIS

Lettres bâtarde. Marque typographique de Meunier au dernier feuillet

COLLATION : A-M⁴ : 48 feuillets

PIECE JOINTE : l.a.s. de Seymour de Ricci, signalant la vente d'un exemplaire dans le catalogue établi par L. Rosenthal pour la vente des livres du château de Lobris en Silésie (Munich, 22 avril 1895, n° 1129), et sa mention, d'après cette description, par Baudrier (I, 288bis).

ILLUSTRATION : 94 grandes figures gravées sur bois

RELIURE DU XX^e SIECLE. Maroquin brun, encadrements de filets dorés avec fleurs-de-lis aux angles et au centre accompagnées de rosettes dorées, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : Henri Burton (Christies New York, 22 avril 1994, n° 85)

Quelques restaurations dans la marge intérieure du premier feuillet et petit défaut d'impression à une figure, anciennement réstitué à l'encre (F3r)

Rare exemplaire de cette édition française de la *Nef des fous*, une des plus anciennes et des plus célèbres satires littéraires des travers de l'Eglise et des vices humains, conçue sous la forme d'une allégorie : un navire chargé de fous cinglant au hasard depuis le pays de Cocagne. Publiée d'abord en allemand en 1494, puis en latin, et traduite ensuite en diverses langues, elle devint très populaire. Cette version abrégée de la traduction, en vers, de Pierre Rivière, parue en 1497, donne aux épisodes décrits la saveur des poèmes de Villon. Les compositions, dont plusieurs sont attribuées au jeune Dürer, furent gravées sur bois pour des éditions bâloises de 1494 et 1497 et avant d'être copiées dans l'édition lyonnaise de Balsarin, de 1498.

Aucun exemplaire ni à la BnF ou à la British Library, ni à la Bibliothèque municipale de Lyon ou dans NUC, Adams, Brun ou Brunet.

233

EUSEBE DE CESAREE.

De Evangelica preparatione

Haguenau, Johann Rynmann,

février 1522

In-4 (203 x 158mm)

6 000 / 8 000 €

INTERESSANTE RELIURE DE L'EPOQUE AUX EMBLEMES ROYAUX

Titre dans un encadrement gravé sur bois avec les initiales de l'imprimeur

COLLATION : a-c⁸ e-f⁸ g⁸ h-i⁴ k⁸ l-m⁴ n⁸ o-p⁴ q⁸ r⁴ t⁸ v⁴ x⁴ y⁸ z⁴ A⁸ B⁸ C⁴ D⁴ E⁸ G⁴ H⁸ I⁴ K⁶ : 170 feuillets, sans le dernier feuillet blanc K6

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais non biseautés, décor estampé à froid, deux roulettes s'entrecroisant ornées de fleurs-de-lis, d'hermines et de dauphins couronnés, filets croisés en diagonales au centre avec un semé de deux fers ronds, à la rosette et au cygne, dos à trois nerfs soulignés de filets striés, traces de fermoirs

PROVENANCE : nombreuses annotations marginales contemporaines -- Thomas Harris, 1807 (ex-libris manuscrit en regard du titre) -- John Marriott, 30 mars 1837 (ex-libris manuscrit en regard du titre) -- E. P. Goldschmidt (catalogue 5 avril 1955, n° 267) -- Major J. R. Abbey (Sotheby's Londres, 20 juin 1967, III, n° 1839)

Déchirure dans le bas du titre, quelques trous de vers, petite perforation dans les marges inférieures de s3.4, manque de papier en B2, déchirure sans manque dans la marge de E2, manque de papier angulaire en E8 et H6. Lacunes aux coiffes

Eusèbe de Césarée (III^e siècle après J.-C.) justifia le rejet par les Chrétiens de la mythologie païenne dont il releva les absurdités et établit la supériorité de la loi de Moïse sur celle des autres peuples. L'ouvrage a suscité un grand intérêt à la Renaissance, car il présente de nombreux extraits d'écrits antiques disparus, en particuliers les textes de la tradition orphiques. La reliure est ornée des emblèmes royaux français : fleur-de-lis, moucheture d'hermine et dauphin couronnés, unis par un lien à entrelacs géométriques. Ce type de reliure a suscité de nombreuses hypothèses : Robert Brun, (*Bulletin du Bibliophile*, 1937, p. 125-126), et Denise Gid (*Reliures estampées à froid*, II, pl. 58) signalent la présence de ces décors aux alentours de 1520 et se demandent si elle dénote vraiment des provenances princières ou royales. J. B. Oldham (*English blind-stamped bindings*, pl. II, n° 1) et E.P. Goldschmidt (*Gothic & Renaissance*, n° 127 et pl. CVI) possesseur à un moment de l'ouvrage, y voient, quant à eux, l'œuvre d'un atelier anglais utilisant une roulette provenant de France ou copiée sur des modèles français.





234



234

234

[Bible]. *Testamenti novi totius æditio longe optima & accuratissima*

Paris, Conrad Resch, mai 1523

In-24 (109 x 55mm)

4 000 / 6 000 €

RELIURE A LA PLAQUE LA PLUS RARE DE JEAN NORVINS

Titre imprimé en rouge et noir. Petits caractères romains rouges et noirs. Marques typographiques. Quelques vignettes circulaires gravées sur bois

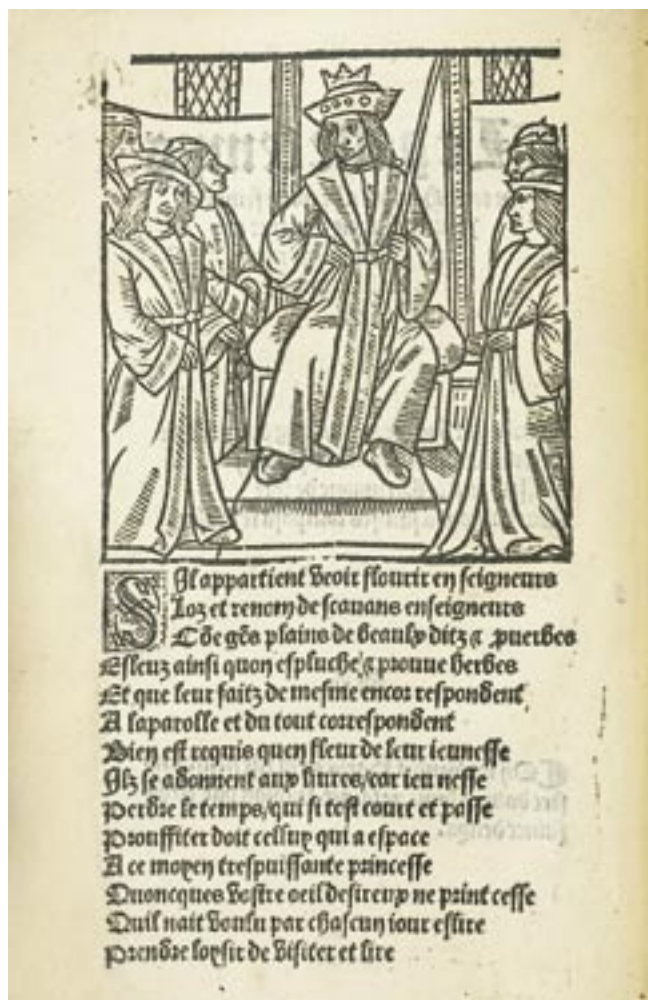
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE JEAN NORVINS. Veau brun estampé à froid, plaque différente sur chaque plat : sur le plat supérieur, saint Michel terrassant le démon dans un encadrement gothique avec chiffre I.N., sur le plat inférieur, Bethsabée au bain avec le roi David au balcon, sous un dais architectural de style Renaissance, et la mention : Jehan Norvi[n]s, dos à quatre nerfs, restes de fermoirs de cuivre, tranches dorées ciselées aux rinceaux et grappes. Boîte

PROVENANCE : Noel F. Barwell (ex-libris) -- J.C. Moiret (ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle sur le feuillet de titre) -- Hugh Morriston Davies (ex-libris et date de 1904) -- général Jacques Willems.

REFERENCES : Weale 517-518, cet exemplaire -- Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures anciennes*, II, 1905, p. 122, reproduit -- G.D. Hobson, «Parisian bindings», 1500-1525, *The Library*, 1931, p. 404, pl. II et 432 ; *Blind stamped Panels in the English Booktrade*, 1485-1555, Londres, 1944, p. 71 -- Gumuchian, *Catalogue de reliures du XVe au XIXe siècle*, cet exemplaire, catalogue 1929, n° 14, pl. XI et XLV -- E.P. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance Bookbindings*, 1928, n° 130, pl. CVI -- Brigitte Moreau III 429, qui ne cite qu'un exemplaire, celui de la Bibliotheek der Gemeente de Rotterdam

Reliure restaurée

Première édition française de la traduction latine annotée par Erasme des Evangiles et des Actes des Apôtres, dédiée au pape Léon X. Elle avait été publiée en janvier de la même année à Bâle par Froben. La publication coïncidait avec les efforts de François Ier pour attirer Erasme à Paris. C'est l'œuvre capitale d'Erasme philologue. Entrepris en toute hâte à la demande de Froben, qui voulait devancer la Bible polyglotte d'Alcalá, ce Nouveau Testament fit l'objet de remaniements, parfois considérables, de 1516 à 1535. Le rare format allongé in-24 est caractéristique de l'atelier de l'imprimeur humaniste Pierre Vidoue, ami des humanistes, dont la marque figure à la fin du volume. Cette remarquable reliure parisienne signée de Jean Norvins, l'une des trois seules connues exécutées en 1523 par ce relieur, est mentionnée par E.P. Goldschmidt. Il a remarqué que le motif des deux personnages du plat supérieur réapparaissait dans une reliure recouvrant l'Ovide de 1528 à l'admirable décor de la Vision d'Auguste reproduit par Fletcher (British Library, *Foreign Bookbindings*, pl. XVII) et Weale 519. La plaque du second plat, représentant Bethsabée au bain épiée par le roi David, semble inspirée d'une gravure des livres d'Heures de Pigouchet et suit la représentation classique donnée dans les livres d'Heures, surtout ceux de l'école de Bourdichon.



235

235

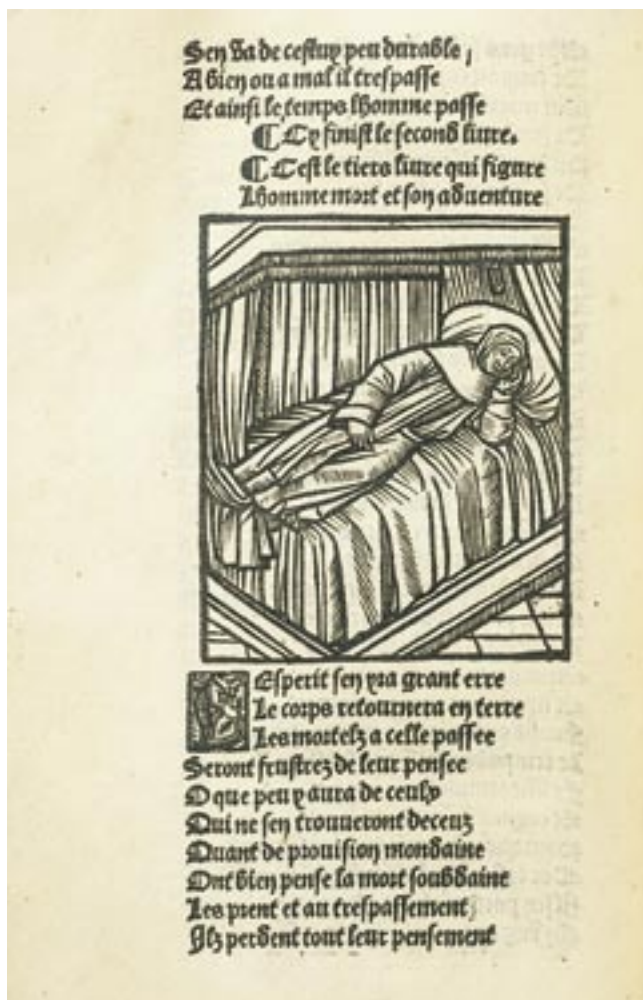
ALEXIS, Guillaume.

Le Passe temps de tout homme

Paris, Jean Saint Denis, [vers 1528]

In-4 (183 x 120mm)

4 000 / 6 000 €



235

EXEMPLAIRE CITE PAR TCHEMERZINE

Lettres bâtarde, initiales gravées sur bois

COLLATION : a-n⁴ o⁸ p-x⁴ AA-CC⁴ DD⁶ EE⁴ : 110 feuillets, b2 mal signé a2

ILLUSTRATION : 5 gravures sur bois

RELIURE SIGNÉE DE GRUEL. Maroquin olive, décor doré et gaufré sur les plats incorporant le titre de l'ouvrage, dos à nerfs, doublures de vélin, tranches dorées

PROVENANCE : Henri Monod (Paris, IV, 1921, n° 2111) -- général Jacques Willems.

REFERENCES : Brunet I 173, Supplément 25 -- Brigitte Moreau, III, 1356, qui ne cite que deux exemplaires de l'édition, celui de la Bibliothèque nationale et celui, avec titre postérieur, de la British Library -- Tchmerzine I 103

Restauration dans la marge extérieure du feuillet de titre, sans atteinte au texte, restauration angulaire en r4 et dans la marge inférieure du dernier feuillet

«Edition fort rare» selon Tchmerzine. Ce long poème français, en vers octosyllabiques, est la traduction par Guillaume Alexis d'une œuvre latine du pape Innocent III. Cette édition comme la première, publiée vers 1505, est précédée d'une épître où l'imprimeur Antoine Vérard revendique la paternité de l'ouvrage. La première gravure montre le roi sur son trône entouré de courtisans, la deuxième un homme barbu portant une toge, la troisième la création d'Adam et Eve lorsque le Seigneur *fist l'homme du limon de terre*, la quatrième un homme en chapeau à côté d'une reine somptueusement vêtue, et la cinquième un homme sommeillant dans son lit. L'illustration proviendrait de l'atelier d'Antoine et Nicolas Couteau.



236

236

[BARBERINO, Andrea de].

Guerrino pronominato Meschino

Venise, Francesco Bindoni et Mafeo

Pasini, 14 novembre 1530

In-4 (207 x 153mm)

3 000 / 5 000 €

UN ROMAN DE CHEVALERIE IMPRIME A VENISE

Titre composé en triangle. 2 colonnes à 42 lignes (83 R)

COLLATION : +^s A-Q^s R⁴ : 140 feuillets, le dernier feuillet est blanc

ILLUSTRATION : 3 grands bois gravés : au feuillet de titre, l'empereur Charlemagne en sa cour confiant une mission à Guerrino (Sander, pl. 348), Guerrino à cheval avec une masse d'arme (120 x 155 mm), un tournoi.

64 petites gravures sur bois avec répétitions (57 x 33 mm)

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Maroquin rouge, décor estampé à froid, encadrement de filets avec fleurons aux angles, tranches dorées, quelques témoins conservés

PROVENANCE : E.B. (?) ; cachet rond à l'encre avec lettres gothiques, au feuillet de titre et entier au feuillet 131) -- Andrea Bocca, avec la fiche de bibliothèque jointe

REFERENCES : manque à Adams -- Sander n°347 décrit une édition de 1522 avec la même page de titre datée 1530 -- un même bois dans Essling n° 720, édition de 1525

Petits manques angulaires en A5, F8, Q4. Reliure légèrement frottée, mors usés

Equivalent italien du Chrétien de Troyes français, Andrea Mengabotti (v. 1370-1431), dit Andrea da Barberino, introduisit en Italie le goût pour l'épopée et le roman de chevalerie français qui se prolongera jusqu'à l'Arioste, Boiardo et le Tasse.

237

BERTAUD, Jean.

Encomium trium Mariarum cum earundem cultus defensione adversus Lutheranos

Paris, Josse Bade et Galliot du Pré, 1529

In-8 (249 x 174mm)

5 000 / 7 000 €

BEAU LIVRE ILLUSTRE, AUX GRANDES MARGES

EDITION ORIGINALE. Premier état, avant la modification du titre en *Encomium Johannis Bertaudi* et du colophon par incorporation du nom de l'associé de Josse Bade, Galliot du Pré. Très nombreux encadrements et initiales gravés sur bois. Marques typographiques au feuillet de titre et à la fin du volume. Musique imprimée en rouge et noir au cahier k.

COLLATION : a⁸ b⁴ c⁶ A⁸ e⁸ F-H⁸ i-k⁸ l⁴ a-i⁸ k⁴ l⁶ : 160 feuillets

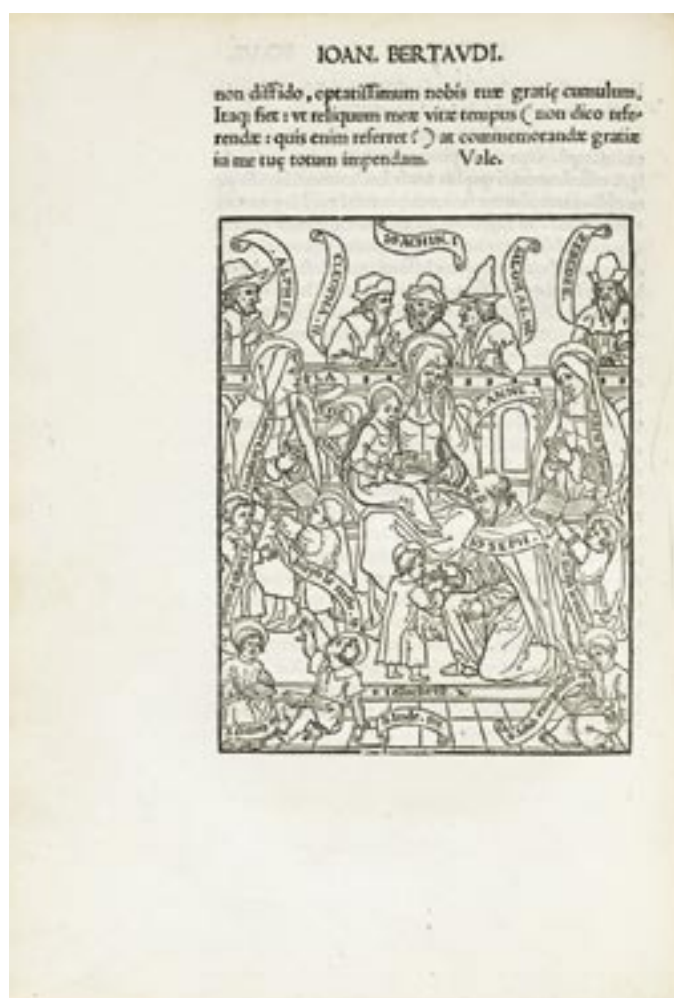
ILLUSTRATION : 34 gravures sur bois imprimées la plupart à pleine page

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Veau fauve, décor estampé à froid d'un grand panneau strié et de corne d'abondance, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches rouges

PROVENANCE : d'une main anonyme du XVI^e siècle : une prière manuscrite occupe la moitié au recto du dernier feuillet de garde original -- jésuites de Bruxelles (ex-libris manuscrit, daté de 1651) -- Cardiff Castle (ex-libris armorié)

REFERENCES : Mortimer *French Books* 54 -- Lacombe 384 -- Renouard, *Josse Bade*, II, 187-194, avec trois reproductions -- Brun, pp. 39-40

Charnières restaurées



237

Ce grand livre d'apologie chrétienne et de controverse antiluthérienne, est dédié à Jeanne d'Orléans, sœur naturelle du roi François Ier, qui était la fille du comte Charles d'Angoulême et d'Antoinette de Polignac, et par l'entremise de laquelle l'auteur espérait la protection de Marguerite de Navarre. Natif de la Tour blanche, domaine des Bourdeilles, dans le duché d'Angoulême, qui verra naître l'écrivain Brantôme, le juriste Jean Bertaud, dont Josse Bade propose à la fin un éloge, était un farouche défenseur de la légende et de ses expressions liturgiques. Ce livre est également l'un des plus remarquables du début du XVI^e siècle. Sur les 34 figures sur bois, cinq ont été spécialement gravées pour ce livre. L'une d'elles, répétée trois fois, gravée au simple trait, montre sainte Anne entourée de sa parenté. Rahrin en a souligné *le caractère tout exceptionnel*. Cette planche pourrait, selon Brun, être due à Jehan Jollat plutôt qu'à l'imprimeur. Huit des douze gravures illustrant la deuxième partie proviennent des *Heures de Vostre* de 1508. Parmi les autres figures, on remarque celle de la *Cour céleste*, provenant de l'*Ordinayre des Crestiens*, imprimé à Paris par François Regnault en 1491 que Claudin reproduit en mentionnant son utilisation dans cet *Encomium* (Claudin II, 119). On ne connaît de ce grand livre illustré qu'une dizaine à peine d'exemplaires, notamment à la Bibliothèque nationale de France, à la bibliothèque Mazarine et à Harvard. Seul un exemplaire a été présenté sur le marché international depuis 1977. Dans quelques exemplaires, on rencontre, entre la deuxième et la troisième partie, deux feuillets contenant des pièces de vers, absents ici comme dans l'exemplaire de Harvard.

238

FINE, Oronce.

*Protomathesis : opus varium,
ac scitu non minus utile quam
jucundum*

Paris, [G. Morrhe et J. Pierre], 1532

In-folio (363 x 235mm)

5 000 / 8 000 €



238

EDITION ILLUSTRÉE D'UN GRAND TEXTE MATHÉMATIQUE DE LA RENAISSANCE

Première édition collective et première édition parisienne des œuvres. Nombreux bandeaux et lettrines gravés sur bois

COLLATION : [AA⁸ A-L⁸ M-N⁶ O-Z⁸ Aa-Bb⁸ Cc⁶ Dd⁸]

ILLUSTRATION : grand encadrement de titre et deux grands bois (en AA8v et O1v) dessinés par Oronce Fine, 280 gravures sur bois dans le texte, toutes de la main d'Oronce Fine

RELIURE. Veau fauve, médaillon doré sur les plats, dos à nerfs orné

PROVENANCE : Carl Scot (ex-libris manuscrit daté 1584) -- John Curre (ex-libris manuscrit daté 1691)

REFERENCES : Adams F-477 -- Mortimer French, 225 -- Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 189 -- F. Johnson, «Oronce Fine», in *Gutenberg Jahrbuch*, 1928, p. 107-109 -- CV Alix, *Humanisme et Renaissance*, n° 263 -- Hillard-Poulle, n° 8

Infimes restaurations de trous de vers aux derniers feuillets, discrète restauration aux coins du feuillet de titre et au feuillet 42. Dos refait, épidermures sur les plats

Le recueil comprend les quatre livres de l'*Arithmetica practica*, les deux livres de la *Geometria*, les cinq de la *Cosmographia, sive mundi sphaera* et enfin les quatre livres du *De solaribus horologiis*. Les pages de titre sont particulières pour chacune des œuvres (datées 1530-1531), mais les signatures se suivent et on n'en connaît pas de diffusion séparée. Dédiée au roi, cette édition collective est extrêmement importante dans l'œuvre de Fine, car, par la suite, il travaillera le plus souvent en s'y référant et en donnant de chacune des parties seulement des éditions séparées ou contenant les derniers développements de sa pensée et de ses cours au Collège royal.

239

PETRARQUE.

*Von der Artznzey bayder Glück, des
guten und widerwertigen*

Augsbourg, Heinrich Steiner, 1532

2 tomes en un volume

in-folio (301 x 203mm)

5 000 / 7 000 €

IMPRESSIONNANTE SÉRIE DE 261 GRAVURES SUR BOIS DUES AU MAÎTRE DU PETRARQUE

Titre imprimé en rouge et noir. Nombreuses initiales historiées et 75 bandeaux différents gravés sur bois

COLLATION : [1]⁶ [2]⁶ A-Z⁶ a⁶ ²a⁶ b⁴ Aa-Zz⁶ Aaa-Fff⁶ Ggg⁴ : 356 feuillets

ILLUSTRATION : 261 gravures sur bois imprimées la plupart à mi page

RELIURE GERMANIQUE DE L'ÉPOQUE. Peau de truie sur ais biseautés, décor estampé à froid, panneau central à motifs de bouquets et de chardons, encadrements de filets et grande roulette, dos à nerfs, restes de fermoirs de cuivre

PROVENANCE : Sylvain Brunschwig (Genève, 1955, n° 108) -- Paul Harth (Paris, 1985, n° 140)

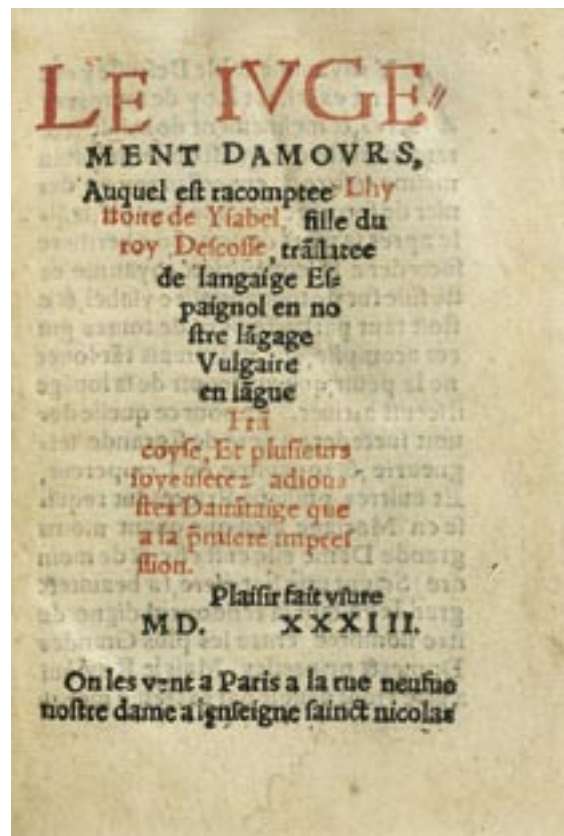
Quelques rousseurs au feuillet de titre, pâles mouillures marginales, quelques marges légèrement brunies, une marge restaurée en 3G3, dernier feuillet restauré dans ses marges avec une déchirure réparée, trou de vers dans les marges des premiers cahiers, et deux cassures restaurées en Q6, X5, Ee1, petit manque de papier dans les marges de J3, M6. Très légères restaurations à la reliure, gardes renouvelées

Edition princeps de la traduction allemande du grand traité de Pétrarque, composé vers 1360 et publié en France sous le titre de *Remèdes de l'une et l'autre fortune*. Cette publication, entreprise en 1517 sous l'égide de l'humaniste Sébastien Brant, ne vit le jour que quinze ans plus tard après de nombreuses vicissitudes. Les gravures ont été longtemps attribuée à Hans Burgkmair puis au Strasbourgeois Hans Weiditz. Elles sont maintenant données à un graveur anonyme dont ce serait le chef-d'œuvre et que l'on désigne maintenant sous le nom de Maître du Pétrarque. Ce bel exemple de l'art allemand à la Renaissance apporte une documentation de premier ordre sur la vie artisanale, rurale ou citadine, ainsi que sur les mœurs et les costumes allemands de la première moitié du XVI^e siècle. De nombreux usages, pratiques, professions ou corps de métier, forment le sujet de cette iconographie.





240



240

240

FLORES, Juan de.

Le Jugement damours

Paris, à l'enseigne de Saint-Nicolas

(Pierre Sergent), 1533

Deux parties en un volume

in-8 (120 x 84mm)

6 000 / 8 000 €

BELLE RELIURE AUX PORTRAITS ESTAMPES, SUR UN ROMAN ET UN POEME

23 lignes à la page. Titre en rouge et noir

COLLATION : (I) : A-I⁸ : 72 feuillets ; (II) : A-B⁸ C⁴ : 20 feuillets

CONTENU : A1r : *Le Jugement d'amours auquel est racomptée Lhystoire de Ysabel, fille du roy Descosse* ; A1r : *En ensuyvant le jugement Damours, icy commence le messagier Damours*

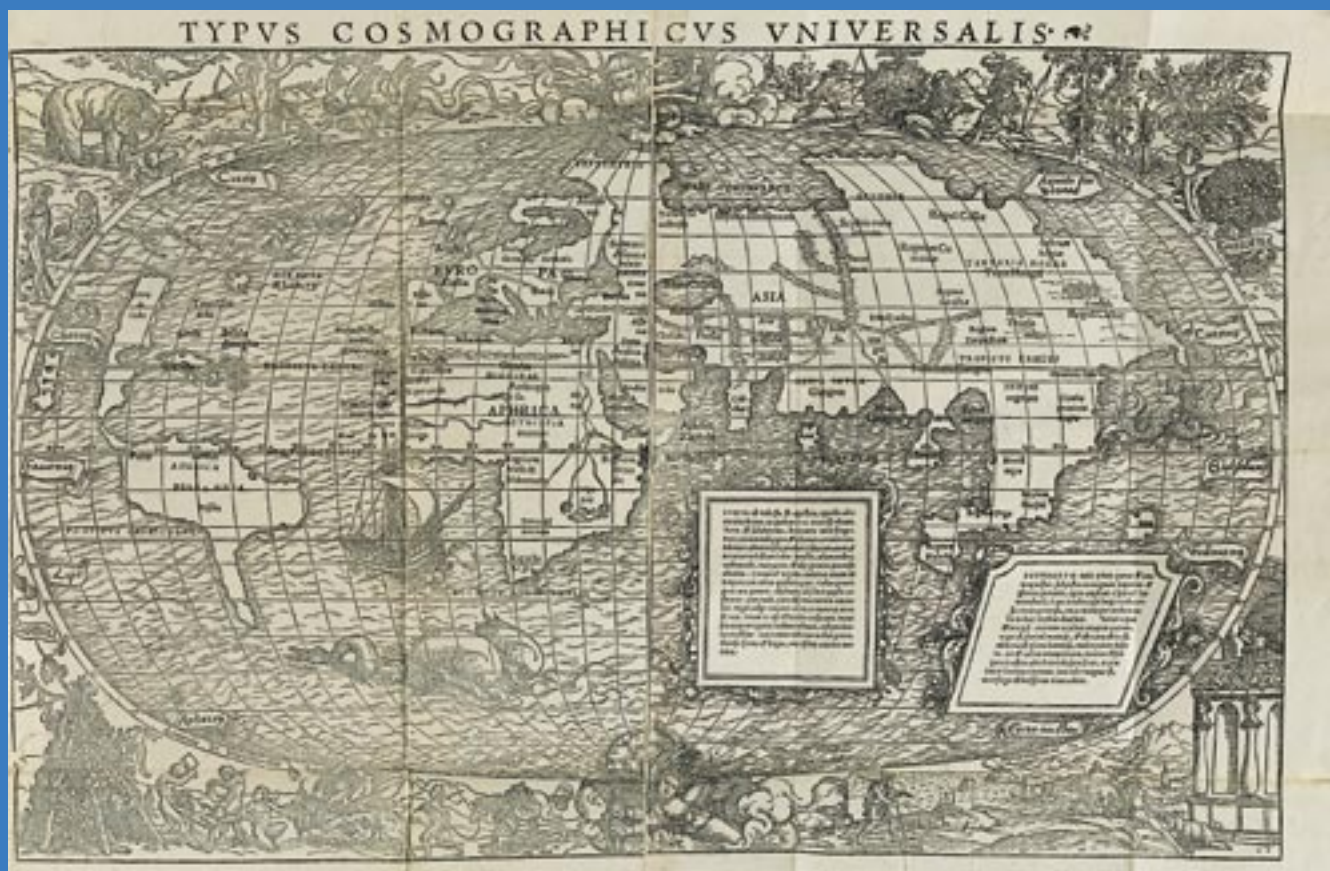
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor estampé à froid, plaque de deux médaillons - une femme et un guerrier - et ornée d'arabesques et d'entrelacs fleurronnés, étui

PROVENANCE : *Bulletin Morgand*, décembre 1894, n° 25583 -- Charles Fairfax-Murray, 653, avec son étiquette -- Major John Roland Abbey (Sotheby's Londres, III, 1967, n° 1853)

REFERENCES : B. Moreau, IV, 682 -- Palau, 92524 signale l'exemplaire en reliure moderne du baron Seillière (1890, n° 620)

Dos restauré

Adaptation française d'un célèbre roman espagnol de la fin du XVe siècle, faite sur la version italienne de 1521, peut-être due à Lelio Manfredi. L'auteur de cette traduction pourrait être Jean Beaufliz, dont la devise *Plaisir fait vivre*, imprimée sur la page de titre, se retrouve sur deux traductions de Marsile Ficin et de Platine (cf. E. Picot, *Rothschild*, V, 3375). Le texte français, publié pour la première fois en 1527 a été constamment réimprimé jusqu'au début du XVIIe siècle et publié sous ces différents titres : *Le Jugement d'amour* ou bien *Histoire d'Aurelio et Isabelle*, le titre espagnol étant *La hystoria de Grisely Mirabella*. *Le Messagier d'amour*, un des plus jolis poèmes français du XVe siècle, constitue le second ouvrage de ce volume. Composé en 1489, ce poème pourrait être dû à Jean Piquelin, appelé par erreur dans l'acrostiche final Pilvelin. Ces deux textes ont été réunis à l'époque dans une reliure à décor estampé de deux médaillons pouvant évoquer les héros du roman.



241

241

HUTTICH, Johann et Simon
Grynæus.

*Novus orbis regionum ac insularum
veteribus incognitarum*

Bâle, Johann Herwagen, mars 1537
In-folio (307 x 208mm)

3 000 / 5 000 €

BELLE CARTE DU MONDE GRAVEE SUR BOIS

Une figure et un diagramme gravés sur bois imprimés dans le texte, marque typographique sur le feuillet de titre répétée au dernier feuillet. Initiales gravées sur bois

ILLUSTRATION : une grande carte gravée sur bois, établie en projection ovale, sur le modèle de Waldseemüller, dans un encadrement orné dessiné par Holbein, premier des deux états dans lesquels on la rencontre, l'inscription ASIA étant en grandes capitales et le mot AFRICA imprimé à la même dimension que ÆTHIOPIA

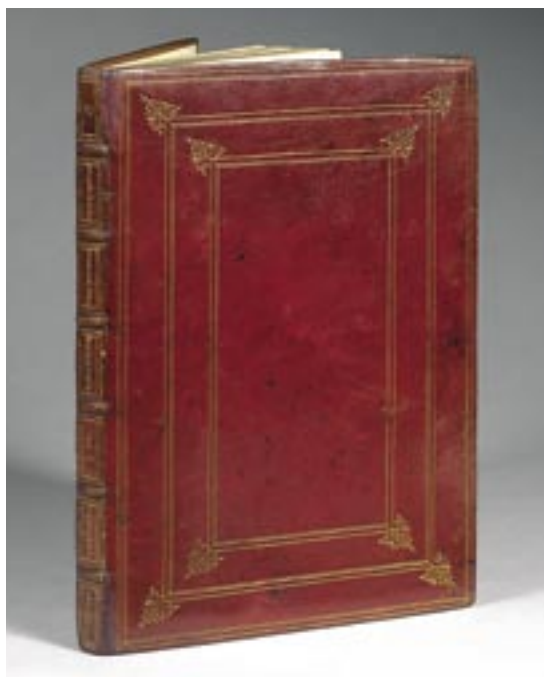
RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Dos et coins de veau brun, plats de papier brun moucheté de noir

PROVENANCE : ex-libris manuscrit effacé en haut du feuillet de titre

REFERENCES : Sabin 34100 34103 -- Tooley, *one of the most charming pictorial maps of the period*

Infimes réparations à la carte, petites traces en Dd4, légères mouillures dans la marge inférieure, un angle des cahiers t et u légèrement rognés

Première histoire générale des voyages centrée sur la découverte de l'Amérique. Réunie par l'humaniste strasbourgeois Jean Huttich, on trouve ici les récits des trois voyages de Christophe Colomb, de ceux de Pierre Alonzo, de celui de Vincent Pinzon au Brésil en 1499, des voyages d'Amérigo Vespuce, de la mission de Paul Jove en Moscovie, la lettre du roi Manuel au pape Léon X relative aux découvertes des Portugais, les comptes rendus des voyages de Marco Polo et de Varthéma, les relations par Pierre Martyre des îles nouvellement découvertes. Publié d'abord à Bâle et à Paris en 1532, le livre est augmenté dans cette seconde édition de la lettre de Maximilien de Transylvanie, secrétaire de Charles Quint, au cardinal de Strasbourg, décrivant les navigations de Magellan entre 1519 et 1522. Traditionnellement attribuée à Hans Holbein le jeune, la carte est due à Sebastian Münster. L'Amérique du Nord y est appelée *Terra de Cuba*, Cuba *Isabella* et le Brésil *Prisilia*. Le nord du continent africain n'est pas délimité et l'île de Cuba est allongée et séparée de l'Amérique du Sud par un isthme étroit.



242

242

MARCOLINI DA FORLÌ,
Francesco.

*Le Sorti... intitolate Giardino di
Pensieri*

Venise, Francesco Marcolini, 1540

In-folio (305 x 204mm)

12 000 / 16 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN GRAND LIVRE SUR LA DIVINATION ET LE DECHIFFREMENT DE L'AVENIR

EDITION ORIGINALE dédiée à Hercule d'Este, duc de Ferrare. Colophon au verso du dernier feuillet dans un grand encadrement gravé sur bois. Quelques vers d'après Lodovico Dolce. A4v et X4r avec les papillons, O2v avec la correction manuscrite. Très nombreux petites gravures sur bois représentant des cartes à jouer (11 x 8mm)

COLLATION : A-Z⁴ Aa-Cc⁴ : 104 feuillets

ILLUSTRATION : frontispice de Giuseppe Porta gravé sur bois, portrait de l'auteur gravé sur bois au verso du frontispice, 50 gravures sur bois représentant des vices et des vertus et 50 autres figurant les philosophes, dont 7 répétées (93 x 62mm)

RELIURE ITALIENNE DU XVII^e SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, trois encadrements de filets doubles avec fleurons aux angles sur les plats, dos à six nerfs avec titre en long fragmenté dans des compartiments de filets, tranches dorées

REFERENCES : Mortimer, *Italian Books*, 279 -- Sander 4231 -- Brunet III, 1407-1408, Suppl. I, 941

Mouillures légères, quelques taches, petite restauration marginale en BB1

Célèbre traité d'interrogation, voire de maîtrise du hasard au moyen de cartes à jouer. Francesco Marcolini, avant tout imprimeur, exerça pendant environ un quart de siècle, de 1535 à 1559, avec une longue interruption en 1546 lorsqu'il se rendit à Chypre comme cavalier du Podestat. Philipp Hofer : «Imprimeur italien... qui n'est guère connu que comme rédacteur d'un ouvrage curieux et fort recherché des bibliophiles : *Le Sorti*». L'admirable iconographie du livre, due à Giuseppe Porta, élève de Francesco Salviati, occupe la moitié des pages, où l'on voit de nombreux personnages dans les situations les plus diverses et singulières, exprimant toutes les nuances de l'espoir et du désespoir humain face aux lois du destin. Toutes les pages du livre sont, par ailleurs, illustrées de près de deux cents combinaisons de cartes, accompagnées d'explications en vers par Lodovico Dolce. La grande figure du titre montre un groupe débattant dans le *giardino di pensieri*. Les figures du premier plan disposent d'un jeu de cartes et du livre même de Marcolini, tandis que d'autres interrogent un astrolabe. La composition du titre dérive d'un dessin de Francesco Salviati, gravé par Marco Dente. Cervolini (*Marcolini*, p. 20) tout comme Mauroner (*Incisione di Tiziano*, 42) rejettent l'attribution du portrait à Salviati et l'attribuent au Titien.

LE SORTI DI FRANCESCO MARCOLINO DA FORLÌ

INTITOLATE GIARDINO DI PENSIERI ALLO
ILLVSTRISSIMO SIGNORE HERCOLE
ESTENSE DVCA DI FERRARA.





243

243

ARIOSTE.

Orlando furioso

Venise, Gabriel Giolitto di Ferrari,
1543

2 ouvrages en un volume
in-8 (147 x 96mm)

1 500 / 2 000 €



243

RARE EDITION POPULAIRE DE L'ARIOSTE

[suivi de :] *Expositione di tutti i vocaboli et luoghi difficili... con una brieve dimostrazione di molte comparationi et sentenze dall'Ariosto in diversi autori imitate.* Venise, Gabriel Giolitto di Ferrari, 1543

Imprimé sur deux colonnes, nombreuses initiales historiées gravées sur bois. Marque typographique de Giolitto au titre du second ouvrage et en ***6v. Exemplaire réglé

COLLATION : A-Z Aa-Kk⁸ ; *.*.*8 ***6 : 284 feuillets

ILLUSTRATION : titre-frontispice gravé sur bois, portrait de l'Arioste gravé sur bois en ***5v, 46 gravures sur bois imprimées dans le texte

RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Veau raciné, encadrement d'une chaînette dorée, dos long orné, tranches jonquille

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites d'une main contemporaine en *4r -- Bapearini (mention de provenance manuscrite au contre-plat)

REFERENCE : Agnelli et Ravegnani p. 66

Un peu court de marges, mors fragiles. Coiffes usées

Édition populaire au format in-8 ornée d'une très belle illustration. Fort lue, elle est devenue rare et précieuse. Agnelli et Ravegnani ne citent que deux exemplaires incomplets : Spencer et Bibliothèque de l'Archiginnasio, à Bologne :

È questa, la prima ediz. in-8 del Giolito. La prima stampa in questo formato fu quella che i Bindoni e Pasini pubblicarono nel 1525. Ma, data la grande fortuna del Furioso, anche il Giolito, come scrive il Bongi, si volle mettere in grado di contentare i clienti popolari, et «in quest'anno 1543 pubblicò la sua prima stampa in formato di ottavo alquanto quadrata, capace di contenere ogni pagina due colonne di cinque ottave, in carattere rotondo minuto con qualche segno di goticismo». Questo carattere ricorda assai quello usato nel commento del Vellutello al Petrarca nelle edizioni contemporanee. In generale, queste edizioni popolari sono assai più rare delle altre in forma di quarto, e spesso malamente conservate. La seconde ediz. in-8 del Giolito apparve nel 1545. Di questa, il cui frontispizio ha la stessa dicitura dell'antecedente ediz. in-4, ricorderemo l'esemplare della Spenceriana, mancante dell'ultima carta. Un esemplare integro nell'ultime carte, ma mutilo delle cc. 31 et 32, si conserva presso la Biblioteca dell'Archiginnasio di Bologna.



244

244

PERION, Joachim.

Cormæriaceni de optimo genere...

commentarii Ciceronis in Arati

phænomena interpretatio... Ex

Platonis timæo particula

Paris, Jean-Louis Tilletanus pour

Simon de Colines, 1540

3 ouvrages en un volume

in-4 (215 x 158mm)

5 000 / 8 000 €

BELLE RELIURE A RINCEAUX DORES ET PEINTS DANS LE MEILLEUR STYLE DES DERNIERES RELIURES DE JEAN GROLIER

Initiales gravées sur bois. Réglé. Caractères italiques et grecs

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, grand décor doré de rinceaux, fers azurés ou peints, dos à cinq nerfs à motifs dorés et peints, décor doré sur les coupes, tranches dorées

REFERENCE : Philippe Renouard, *Simon de Colines*, 320, 333, 334

Mors et coins restaurés, dos restauré

Trois commentaires aristotélicien, cicéronien et platonicien du bénédictin Joachim Perion accompagnent sa traduction des *Ethiques* d'Aristote. Considéré aujourd'hui, notamment par le récent *Dictionnaire des Littératures* de Jean-Pierre de Beaumarchais et Alain Rey, comme un auteur à l'œuvre encore méconnue, ce moine de l'ordre de Saint-Benoît avait pris position contre Pierre Ramus auquel il adressait des harangues pleines d'invectives. Pour lui, attaquer Aristote est une impiété et témoigne d'un grand manque de respect envers tous les sages et les doctes qui l'ont étudié pendant tant de siècles. Les décors de filets courbes sont le dernier type ornamental qui apparaît au terme de l'évolution de la reliure de la Renaissance française.